Chute vertigineuse de la production cotonnière au Burundi

PANA, 14/04/2009Bujumbura, Burundi - La Compagnie nationale de gÃ©rance du coton (COGERCO) a vu sa production annuelle passer de 9.000 Ã 3.000 tonnes au cours de ces 14 derniÃ¨res annÃ©es suite aux effets conjuguÃ©s de la guerre civile, de la rÃ©duction constante des surfaces cultivÃ©es, la stagnation des prix au producteur et de la faillite gÃ©nÃ©ralisÃ©e des industries textiles du Burundi, a-t-on appris de source officielle Ã Bujumbura.La surface cultivÃ©e du coton est passÃ©e de 11.500 Ã 5.000 hectares au cours de la mÃªme pÃ©riode, a fait savoir, mardi, le directeur gÃ©nÃ©ral de la COGERCO, LÃ©opold Manirakiza, qui a expliquÃ© cette situation par la reconversion massive des paysans du secteur aux cultures vivriÃ¨res, plus rentables.
Le relÃ¨vement de la rÃ©munÃ©ration au producteur ainsi que la rÃ©habilitation du Complexe textile de Bujumbura (COTEBU) qui Ã©tait le grand client de la COGERCO, sont, aux yeux du responsable de l'entreprise Ã©tatique, les deux principaux facteurs de nature Ã sauver la filiÃ¨re-coton d'une faillite totale.Le coton vient derriÃ¨re le cafÃ© et le thÃ© sur la liste des cultures de rente qui procurent au pays lâ€™essentiel des devises fortes Ã lâ€™exportation.Les cultures vivriÃ¨res, qu Ã elles, couvrent plus de 90% des surfaces cultivÃ©es et assurent une relative autosuffisance alimentaire de la population, disent les spÃ©cialistes du secteur agricole national.Les plantes vivriÃ¨res comptent plus de 23 espÃ¨ces dominÃ©es par la banane, les tubercules, les lÃ©gumineuses et les cÃ©rÃ©ales dans un pays oÃ¹ lâ€™agriculture occupe, par ailleurs, environ 9 de la population totale du Burundi.